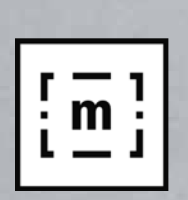
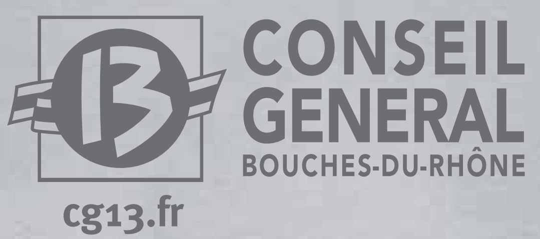
DOSSIER ENSEIGNANT
URBANISME ET ROMANISATION À ARLES





Conseil général des Bouches-du-Rhône
Direction de la Culture - www.culture-13.fr
Musée départemental Arles antique
Presqu'île-du-Cirque-romain BP 205 - 13635 Arles cedex
Tél. 04 13 31 51 03 – Fax. 04 13 31 51 37 - www.arles-antique.cg13.fr





Urbanisme et romanisation



Plan du musée
(rez-de-chaussée)

Les objets à ne pas manquer



1. **Maquette** de l'hypogée



2. Poignard en cuivre



3. Gobelet campaniforme



4. Perle en or



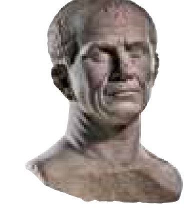
5. **Maquette** du quartier protohistorique du "Jardin d'hiver"



6. Fragment de céramique grecque



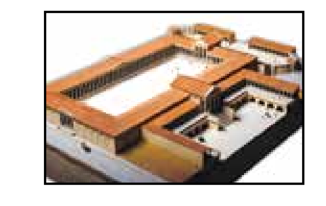
7. Epitaphe



8. Buste présumé de César



9. **Maquette** de la ville d'Arles au IVe siècle



10. **Maquette** du forum d'Arles



11. Chapiteau Corinthien



12. Le dauphin de la comète (élément de décor)



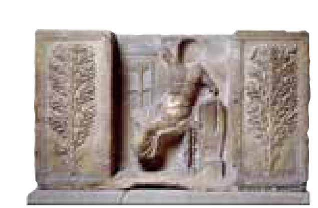
13. Bouclier votif d'Auguste



14. **Maquette** du théâtre



15. Statue colossale d'Auguste



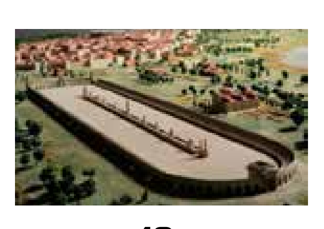
16. Autel d'Apollon



17. **Maquette** de l'amphitéâtre



18. Statuette de gladiateur



19. **Maquette** du cirque



20. Bas-relief avec auriges

Edito

Le musée départemental Arles antique, musée d'archéologie des Bouches-du-Rhône, joue pleinement son rôle depuis plus de 10 ans avec la création et la mise à disposition de ressources à l'attention des enseignants. Dans ce cadre, le service médiation propose un ensemble de dossiers enseignants à la fois scientifiques et pédagogiques permettant aux professeurs et à leurs élèves de préparer la visite du musée et de découvrir les richesses qu'offre le patrimoine antique des Bouches-du-Rhône.

A Arles, après les formidables découvertes de pièces et sculptures antiques prestigieuses dans les eaux du Rhône, les collections du musée se sont enrichies avec notamment le fameux buste attribué à Jules César. Depuis octobre 2013, une extension de 800 m^2 présente un chaland gallo-romain de 31m de long classé Trésor national et plus de 480 objets qui évoquent le commerce et la navigation.

Ainsi, fort d'un long partenariat avec l'éducation nationale et d'un dialogue constant entre les médiateurs, les élèves et les professeurs, le musée s'attache à concevoir des outils et pistes pédagogiques dans une approche transdisciplinaire de l'Histoire des Arts, permettant à chacun de s'approprier ce patrimoine, que le Conseil général entend préserver et présenter au plus grand nombre.

Jean-Noël Guérini
Président du Conseil Général
Sénateur des Bouches-du-Rhône



Urbanisme et romanisation à Arles

Dossier enseignant



Sommaire

Mode d'emploi

LE DOSSIER ENSEIGNANT PROPOSE D'ABORDER LE THÈME URBANISME ET ROMANISATION À TRAVERS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE. LES GRANDS THÈMES, LES OBJETS PHARES ET LE PATRIMOINE ARLÉSIEN SONT MIS EN AVANT POUR UN PARCOURS DE 1H 30 ENVIRON.

L'ensemble de ce dossier est en téléchargement gratuit sur le site du musée www.arles-antique.cg13.fr (rubrique enseignant) ainsi que d'autres ressources et fiches.

Approche méthodologique

Le choix des documents et des textes de ce dossier tient compte des méthodes d'acquisition des connaissances, de recherche documentaire, de questionnement sur les œuvres :

- observer, identifier, rechercher l'information ;
- décrire une œuvre/un objet archéologique (technique, histoire de l'œuvre, sa place dans le musée) ;
- mettre en relation, compléter ou simplifier l'information ;
- mémoriser des repères historiques, chronologiques et géographiques à partir de l'objet archéologique.

Les propositions pédagogiques et pistes d'exploitation sont conçues comme autant de ressources pour préparer la visite et approfondir le thème de la romanisation, toujours en lien avec les programmes scolaires et l'Histoire des Arts.

Le livret

Un support pour la visite : réalisé à partir d'un choix précis d'objets archéologiques et d'un descriptif de la visite sur le thème « Urbanisme et romanisation à Arles ». Le plan du musée accompagné de la liste des objets mentionnés dans le texte permet de visualiser le parcours et l'emplacement des collections à ne pas manquer.
À chaque partie correspond un ou plusieurs objets visibles dans le musée ainsi que des cartes ou des plans que l'on retrouve aussi dans le musée.

Les pistes pédagogiques : sous forme de suggestions, elles proposent un regard transversal sur les collections et le thème « Urbanisme et romanisation».

Un lexique, repérable aux astérisques*, se situe à la fin du livret. Le vocabulaire architectural se trouve quant à lui sur les fiches maquettes.

Une bibliographie qui s'adresse aux jeunes publics et aux enseignants, propose une sélection d'ouvrages généraux et d'ouvrages scientifiques spécialisés pour approfondir le thème.

Le dossier ressources et les fiches

Des fiches maquettes :

Les maquettes du musée sont des éléments d'interprétation permettant :
- une approche didactique des collections ;
- d'appréhender des notions d'espace, d'urbanisme (la ville romaine, les monuments) ;
- de visualiser une architecture dont les monuments, dans leur état de conservation actuelle, ne rendent pas totalement compte.

Chaque maquette possède une fiche synthétique comprenant un descriptif architectural, une restitution commentée, un lexique, des plans et des iconographies légendés ainsi que les collections du musée en rapport avec le monument.

Des fiches « Histoire des Arts » :

Les œuvres majeures du musée sont exploitables dans le cadre de l'enseignement d'Histoire des Arts. Chaque fiche «Histoire des Arts» comportera :
- une description de l'œuvre
- les liens entre l'œuvre et les thématiques «Histoire des Arts»
- une liste d'œuvres «en connexion» pour élargir l'étude

Des chronologies illustrées, des cartes, des plans et des extraits de textes anciens :

Afin de mieux appréhender les objets archéologiques, leur contexte et le discours historique qui les accompagne le dossier propose :
- des chronologies reprenant les dates fortes de l'Empire et d'Arles ;
- des cartes et plans permettant de confronter plusieurs échelles ;
- des extraits de sources latines.

Ces fiches chronologies (chronologies, cartes et textes) sont uniquement en version pdf sur le site internet du musée. A télécharger sur www.arles-antique.cg13.fr (rubrique enseignant).



La visite

La Préhistoire

Quelles traces Arles conserve-t-elle de l'époque préhistorique ?

On note une quasi-absence de découvertes préhistoriques* à l'emplacement de la ville d'Arles. Cependant la présence de sites sur le territoire autour de la cité atteste bien d'une occupation humaine à l'époque néolithique*.

Fiche : chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire (disponible uniquement sur le site internet du musée)

Les célèbres monuments de Fontvieille, connus sous le nom « d'hypogées d'Arles », sont les seuls à avoir livré du mobilier. Découverts au XIXe siècle, et publiés par l'érudit P. Casalis de Fondouce en 1873, ils constituent des vestiges préhistoriques parmi les plus anciens autour d'Arles. Ces quatre tombes mégalithiques : hypogée de la Source, hypogée du Castelet, hypogée de la grotte de Bounias et hypogée de la montagne des Cordes (cf. carte ci-contre) pouvaient renfermer jusqu'à une centaine de corps chacune.

Fiche : maquette de l'hypogée de la montagne des Cordes (cf. dossier ressource)

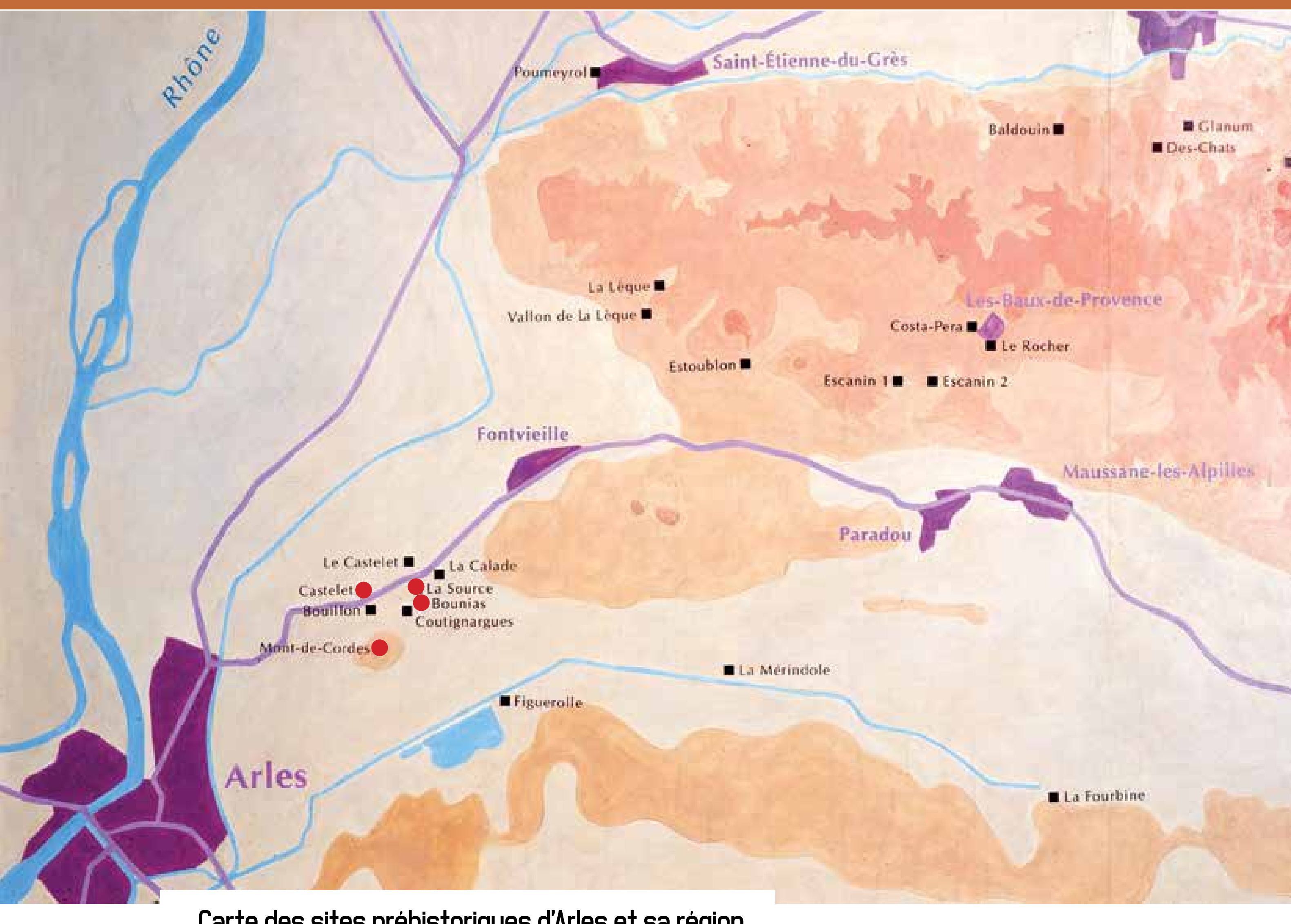
Le mobilier, varié, témoigne d'une utilisation des tombes jusqu'au Néolithique final-Chalcolithique* : des haches en pierre polie, des éléments de parure mais aussi deux vases campaniformes* à décor au peigne, une perle et une plaquette en or perforée, un poignard en cuivre...



Poignard en cuivre.
BOU.95.00.11 - Ht. 25.5 cm.
Néolithique final - Chalcolithique.
Trouvé dans l'hypogée de Bounias, ce poignard de cuivre constitue une pièce exceptionnelle par ses dimensions et sa morphologie. Il est d'origine ibérique et appartient à la civilisation campaniforme.

Perle en or.
ARN.95.00.56 - Lg. 4 cm.
Néolithique final - Chalcolithique.
Provient de l'hypogée du Castelet.
C'est le plus gros bijou de ce type trouvé en France.

Arles avant l'arrivée des Romains



Carte des sites préhistoriques d'Arles et sa région
À la fin du Néolithique, on dénombre dans les Alpilles une plus forte densité de sites, phénomène dû vraisemblablement à un accroissement important de la population. On les retrouve autour des villes de Fontvieille, des Baux-de-Provence, de Maussane, de Saint-Rémy-de-Provence, encerclant ainsi le massif des Alpilles. Les occupations de plein air se multiplient et la pratique des sépultures collectives éloignées des habitats se généralise.

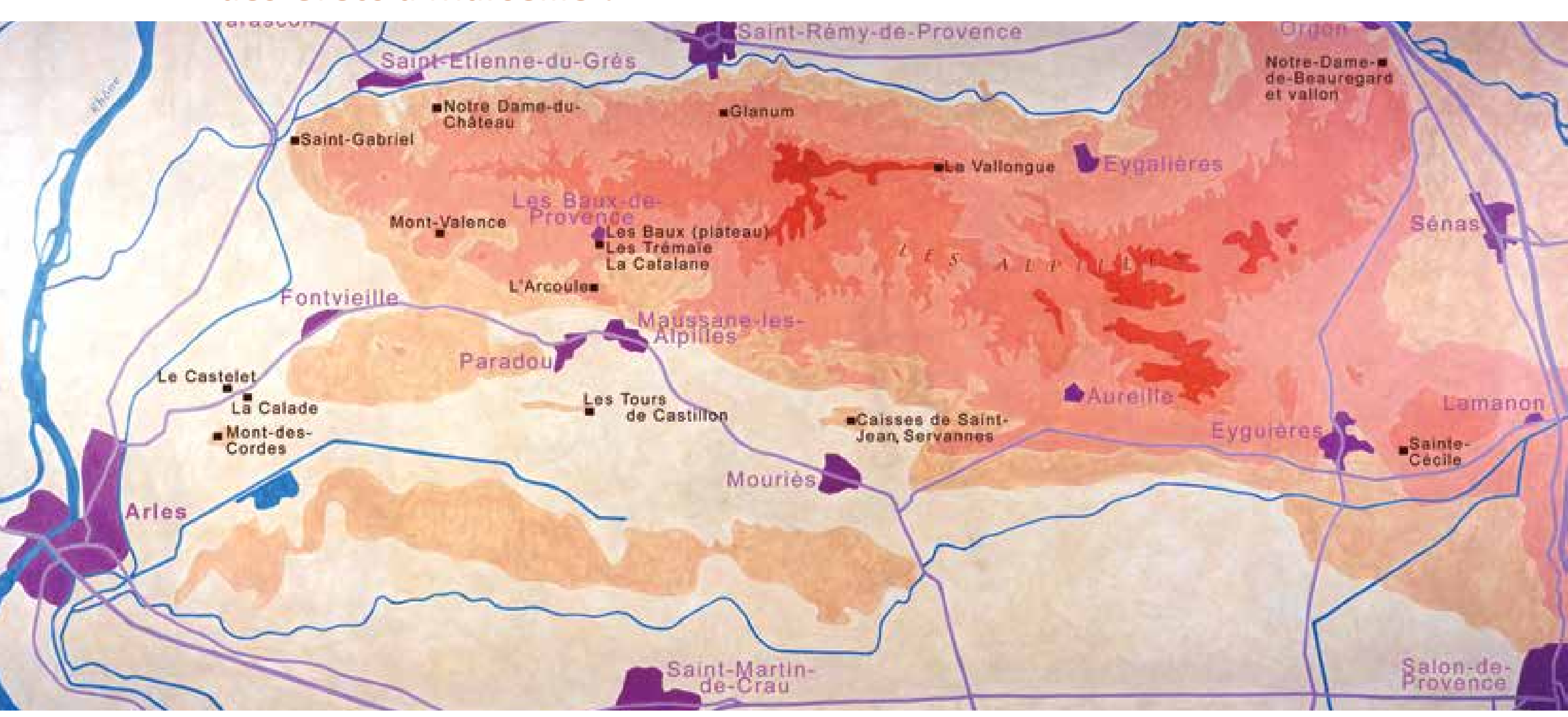
● Les Hypogées d'Arles



Gobelet campaniforme.
ARN.95.00.41 - Ht. 11.1 cm.
Néolithique final - Chalcolithique.
Terre cuite provenant de l'hypogée du Castelet.
Ce gobelet dit campaniforme, de couleur noire, comporte des décors en bandes de motifs géométriques exécutés au peigne, à la cordelette ou au poinçon.

La Protohistoire

Quels sont les changements provoqués à Arles par l'arrivée des Grecs à Marseille ?



Carte d'Arles et ses environs à la Protohistoire

En Provence, la Protohistoire est marquée par l'arrivée en 600 av. J.-C. de navigateurs grecs venus de Phocée en Asie Mineure.
La fondation de la cité de Massalia (Marseille) marque un tournant majeur pour les populations indigènes. Le développement des échanges économiques inaugure une ère de prospérité qui se matérialise par un regroupement de population et de sites, notamment dans les Alpilles (Saint-Gabriel, l'Arcoule, Caisses de Jean Jean, Servannes, Glanum...) et que les Romains nommeront *oppida**.

C'est aussi le cas d'Arles où le mode de vie des celto-ligures* est bouleversé comme en témoigne l'adoption du plan orthonormé caractéristique des cités grecques. Ce comptoir économique ou *emporium** fouillé à Arles témoigne de ces échanges : de la céramique grecque y a été découverte. Daté de 500-490 av. J.-C., et appelé par les Grecs "*Theline*, la Nourricière" (cf. texte : Avienus), ce quartier protohistorique est détruit brutalement en 175 av. J.-C., probablement à la suite d'une attaque armée. Cependant les textes latins ont transmis un autre nom d'origine celtique : Arelate*, la ville près des marécages.

Fiche : chronologie de la Préhistoire et de la Protohistoire (disponible uniquement sur le site internet du musée)
Fiche : maquette du quartier protohistorique du « Jardin d'hiver » (cf. dossier ressource)
Fiche : extrait de texte : Avienus, "Les Régions maritimes" (disponible uniquement sur le site internet du musée)



Céramique grecque.
JHI.76.00.358 - 4e quart du VIe siècle av. J.-C.
Fragment de céramique de coupe attique représentant un personnage debout près de l'encolure d'un cheval, la tête ceinte d'un bandeau rouge.

Installation des Romains à Arles

Quelles sont encore aujourd'hui les marques de l'installation des Romains à Arles ?

César et Arles

Jules César* connaît bien la région de la Narbonnaise, puisqu'il est nommé proconsul de Gaule Transalpine entre 59 et 50 av. J.-C. Voulant prendre la cité de Marseille (en 49 av. J.-C.) qui s'est rangée du côté de Pompée, il fait construire, à Arles, douze vaisseaux de guerre. César vainqueur, décide de remercier Arles et les légionnaires qui lui ont été fidèles lors de la guerre civile. Pour cela il installe les vétérans* de la VIe légion, conduits par le général Tibérius Claudius Néro, à Arles en 46 av. J.-C.

Fiche : chronologie du Haut-Empire (disponible uniquement sur le site internet du musée)
Fiche : extrait de texte : César, "La guerre civile", Livre I, 36-4 (disponible uniquement sur le site internet du musée)



Portrait présumé de Jules César (C. Iulius Caesar)
RHO 2007.05.1939 (dépôt du DRASSM) - Ht. 39,5 cm
50-40 av. J.-C. Marbre du Dokimeion (Phrygie, actuelle Turquie)
Découvert dans le lit du Rhône.

Ce portrait a été reconnu par certains comme la tête de Jules César, le conquérant des Gaules. Mais l'identification du dictateur n'est pas aisée, les seuls portraits que l'on puisse lui attribuer sans ambigüité étant ceux reproduits sur des monnaies. Il a été identifié sur diverses sculptures trouvées en Italie, mais ces images auraient été réalisées après sa mort et, surtout, au milieu du Ier siècle av. J.-C., le portrait du dirigeant n'est pas encore uniformisé. Il faut attendre Auguste, après la bataille d'Actium, pour qu'un type défini par les ateliers impériaux figure l'empereur. La tête arlésienne a été taillée dans un marbre de grande qualité provenant de l'autre extrémité de l'Empire, par un sculpteur exceptionnel, ce qui incite à voir dans ce portrait celui de César. L'arrière de la tête est découpé verticalement suivant deux plans et des morceaux de marbre complétaient la sculpture, pratique assez habituelle dans l'art romain.

Auguste et Arles

Un moment compromise par l'assassinat de César le 15 mars 44, la fondation de la cité d'Arles trouve un nouvel élan grâce à Octave. Le futur empereur Auguste* est alors engagé dans sa marche vers le pouvoir et soucieux de rassembler dans sa clientèle politique les fidèles de son père adoptif : César. Il fonde ainsi une colonie de droit romain*, la « *Colonia Julia Paterna Arelate Sextanorum* », dont la titulature officielle exprime avec force cette filiation.



L'épitaphe d'un affranchi*.
FAN.92.00.297 - Ht. 30 cm.
Ier-IIe siècle. Marbre trouvé aux Alyscamps. L'inscription donne le nom complet de la ville d'Arles dans l'Antiquité. Parmi les colonies en Gaule, seule la cité de Narbonne fait aussi référence à la filiation d'Auguste.
D(is) M(anibus)
P(ublio) PVBLICIO
EVTYCHO
IiiiiIVIR AVG(ustali)
C(olonia) I(ulia) P(aterna) AREL (ate)
Aux dieux Mânes. A Publius Publicius Eutyches, sevir augustal dans la colonie de mon père Jules, Arles.

Arles cité romaine

Arles à l'image de Rome

Quelles sont encore aujourd'hui les traces de l'urbanisme romain ?

Arles au Haut-Empire

Comme pour l'ensemble des villes de l'Empire, Arles est construite sur le modèle de la capitale : Rome.
À la fin du Ier siècle av. J.-C., le premier plan d'urbanisme comprend :
- un plan orthonormé emprunté au génie militaire et composé de deux axes perpendiculaires : le *cardo* (nord-sud) et le *decumanus* (est-ouest) ;
- une enceinte délimitant la cité et percée de portes souvent monumentales ou d'arcs de triomphe. Le rempart d'Arles, large de 2.50 m, est construit en grand appareil et conserve la porte dite d'Auguste qui donnait sur la via Aurelia ;
- une place centrale : le forum, au croisement du *cardo* et du *decumanus* ;
- un premier monument de spectacle : le théâtre pour les *ludi* *.

En raison de sa topographie, la cité d'Arles se divise en deux quartiers distincts : l'Hauture*, sur le sommet de la colline rocheuse, et le quartier en contrebas où se trouvent le maillage perpendiculaire et les monuments publics.
Du Ier au IIIe siècle la croissance urbaine liée au développement commercial provoque un agrandissement de la ville. Sous les Flaviens, puis sous les Antonins, la cité connaît une période de prospérité économique se traduisant par une nouvelle étape de développement urbanistique avec la construction de l'amphithéâtre et du cirque.
Trinquetaille, situé sur la rive droite du Rhône, grand quartier artisanal et commercial, se dote d'une vaste zone résidentielle reliée au centre ville par un pont de bateaux.

Arles à l'Antiquité tardive*

Cette période voit de grands changements politiques et religieux modifiant considérablement l'urbanisme arlésien. Malgré les premières incursions barbares provoquant une réduction des quartiers périphériques, le centre de la cité se dote de nouvelles constructions telles que les thermes de Constantin Ier*. La fin des persécutions envers les chrétiens (édit de Tolérance de 313) se matérialise par l'apparition du premier groupe épiscopal, sans doute dans l'angle sud-est de la ville. Avec la reconnaissance officielle de la nouvelle religion au Ve siècle, cet ensemble est transféré à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Trophime. D'autres lieux de cultes apparaissent : la nécropole des Alyscamps*, haut lieu de la chrétienté en Gaule et le premier monastère de femmes construit par l'évêque Césaire.

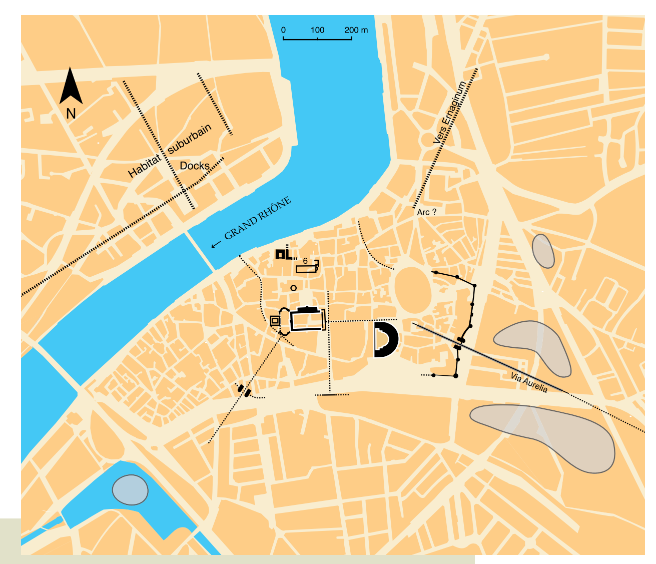
Fiche : chronologie du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive
(disponible uniquement sur le site internet du musée)

Fiche : extrait de texte : Ausone, "Classement des villes célèbres"
(disponible uniquement sur le site internet du musée)

Synthèse des plans d'urbanisme d'Arles

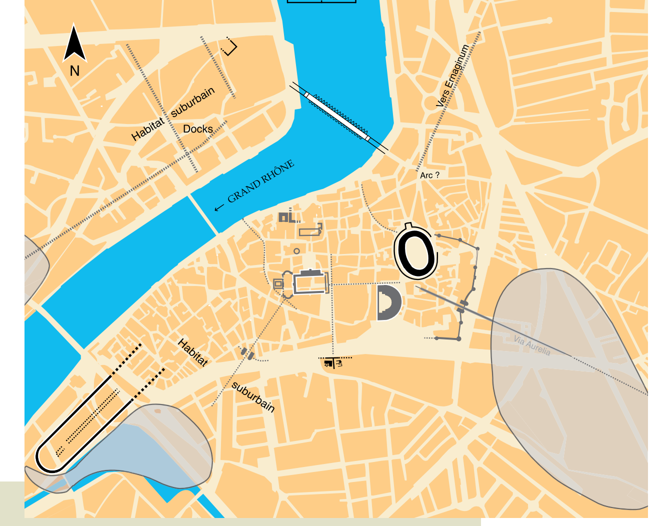
Utiliser les plans des étapes de la construction de la ville d'Arles visibles dans le musée.

Retrouvez les 4 plans présentés ci-dessous dans les fiches du dossier ressource
(plans de l'urbanisme d'Arles du Ier siècle av. J.-C. au IVe siècle apr. J.-C.)



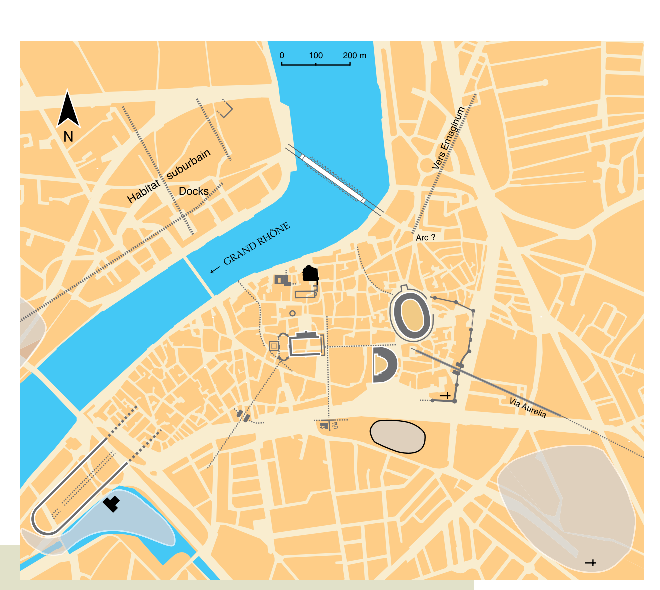
Plan 1 : Arles au Ier siècle avant J.-C.

Objectif : comparer avec le plan actuel et repérer les monuments visibles aujourd'hui.
Repérer : le Rhône / le quartier de Trinquetaille (les docks) / l'enceinte et la porte d'Auguste / la *via Aurelia* / le plan perpendiculaire avec le *cardo* et le *decumanus* / le forum / le théâtre / les nécropoles.



Plan 2 : Arles aux IIe et IIIe siècles

Objectif : constater l'agrandissement de la ville.
Repérer : l'amphithéâtre / le pont de bateaux / les nécropoles le long des voies (route vers les Saintes-Maries-de-la-Mer, *via Agrippa, via Aurelia*) / le cirque.



Plan 3 : Arles au IVe siècle

Objectif : remarquer l'apparition de la religion chrétienne tolérée depuis le début du IVe siècle.
Repérer : les thermes de Constantin / le premier groupe épiscopal contre le rempart / la nécropole des Alyscamps.



Plan 4 : Arles aux Ve et VIe siècles

Objectif : constater le développement de la religion chrétienne depuis l'interdiction des cultes païens (fin du IVe siècle).
Repérer : le transfert du groupe épiscopal au centre de la cité (église Saint-Etienne sous Saint-Trophime) / le monastère de moniales de l'évêque Césaire.

Arles cité romaine

Les monuments romains d'Arles

Les édifices publics sont le siège de la diffusion de la culture romaine et l'architecture publique est l'expression de l'idéal romain. Chaque ville de l'Empire doit exprimer le modèle politique et culturel romain ; les aménagements monumentaux sont plus qu'une simple parure, ils traduisent souvent la nature du pouvoir et la grandeur de l'Empire.
Les principaux témoins de l'installation des Romains à Arles sont les monuments qui ont marqué, et marquent encore aujourd'hui, le paysage de la ville. Arles conserve une majeure partie de cet ensemble monumental permettant ainsi d'appréhender l'urbanisme romain, les techniques de construction et d'architecture.
Les maquettes réalisées en relation étroite avec les archéologues sont des outils de qualité pour comprendre les monuments. Le discours qu'elles relatent se voit renforcé par la présence, à proximité, du plan de l'édifice ainsi que des objets archéologiques découverts lors des fouilles.

Fiches maquettes : le forum, le théâtre, l'amphithéâtre, le cirque, les thermes de Constantin (cf. dossier ressource)

Fiche Histoire des Arts : parcours sur l'amphithéâtre d'Arles (cf. dossier ressource)

Fiche Histoire des Arts : utiliser la restitution avec une classe : l'exemple de la cité d'Arles (cf. dossier ressource)



Le culte impérial et Arles

Arles reconnaît l'empereur Auguste...

Quelles sont les manifestations du culte impérial à Arles ?

De nombreuses inscriptions et éléments de décors attestent de la présence et de l'organisation à Arles, d'un culte dynastique à Auguste et à la cité de Rome.

Hommage à Auguste

Octave, futur Auguste, après sa victoire sur Antoine et Cléopâtre en 31 av. J.-C. à Actium, fonde l'Empire quatre ans plus tard. Ainsi commence, avec l'exaltation du fils adoptif de César, l'institutionnalisation du culte du souverain et les manifestations d'attachement et de loyalisme de la cité d'Arles à l'égard d'Auguste.

La découverte du bouclier votif d'Auguste dans la galerie nord des cryptoportiques en 1951 témoigne de l'importance des liens politiques entre Arles et Rome. Ce *clipeus virtutis* est le symbole de l'hommage solennel que le sénat* décerne aux vertus civiques d'un citoyen.
Souvent réalisé par un artiste de renom en or ou en bronze doré, il est exposé à Rome dans la Curie. En 27 av. J.-C., le sénat accorde à Octave le titre d'Augustus (*cognomen** sacré) : étape suprême de son ascension vers le pouvoir absolu. Un an plus tard, en 26 av. J.-C., une copie en marbre du bouclier de Rome est érigée sur le forum d'Arles, peut-être à l'occasion d'un séjour d'Auguste dans la colonie.
Le sénat d'Arles, en érigeant ce bouclier, marque son attachement à l'empereur et à l'Empire romain.



Le bouclier votif.
CRY.51.00.95 - Ht. 110 cm.
26 av. J.-C. Marbre de Carrare à grain très fin.
SENATVS
POPVLVSQVE ROMANVS
IMP(eratori) CAESARI DIVI F(ilio) AVGVSTO
CO(n)S(uli) VIII DEDIT CLVPEVM
VIRTVTIS CLEMENTIAE
IVSTITIAE PIETATIS ERGA
DEOS PATRIAMQVE

Le sénat et le peuple romain à l'empereur César Auguste, fils du divin (Jules), consul pour la 8e fois, ont offert ce bouclier en hommage à son courage, à sa clémence, à sa justice, à sa piété envers les dieux et la patrie.

Portraits de famille

La province de Narbonnaise n'échappe pas à la règle qui veut que l'Empire tout entier rende hommage à Rome et à Auguste, ce phénomène est même très précoce à Arles. Ainsi la propagande officielle diffuse les images propres à encourager le loyalisme des populations et spécialement les portraits des membres de la famille impériale. Le développement du forum d'Arles s'articule alors essentiellement sur la personnalité d'Auguste et de celle des membres de sa famille.
Des portraits de Gaius, petit-fils de l'empereur Auguste, et d'autres moins bien identifiés ont été retrouvés à Arles, notamment lors du dégagement des cryptoportiques. Les têtes sont en général insérées dans un corps (taillé à part et bien souvent dans un matériau différent). Ce procédé économique facilite le transport des œuvres et la diffusion du culte impérial.



Tête monumentale de l'empereur Auguste.
FSM.87.00.1 - Ht. 70 cm.
20. av. J.-C. - Marbre blanc de Carrare.
Découverte au large de Fos-sur-Mer.
Ce portrait suggère que la sculpture complète devait mesurer entre 3.5m et 4m de haut. En effet, ces têtes étaient souvent faites pour s'insérer dans le bloc plus important du corps. Elle a souffert sur le côté droit de son séjour sous-marin. Le but d'une telle œuvre, envoyée d'Italie était de servir la propagande impériale ; sa destination devait être le forum ou un temple d'une région nouvellement acquise à Rome en Narbonnaise (Nîmes ou Arles).



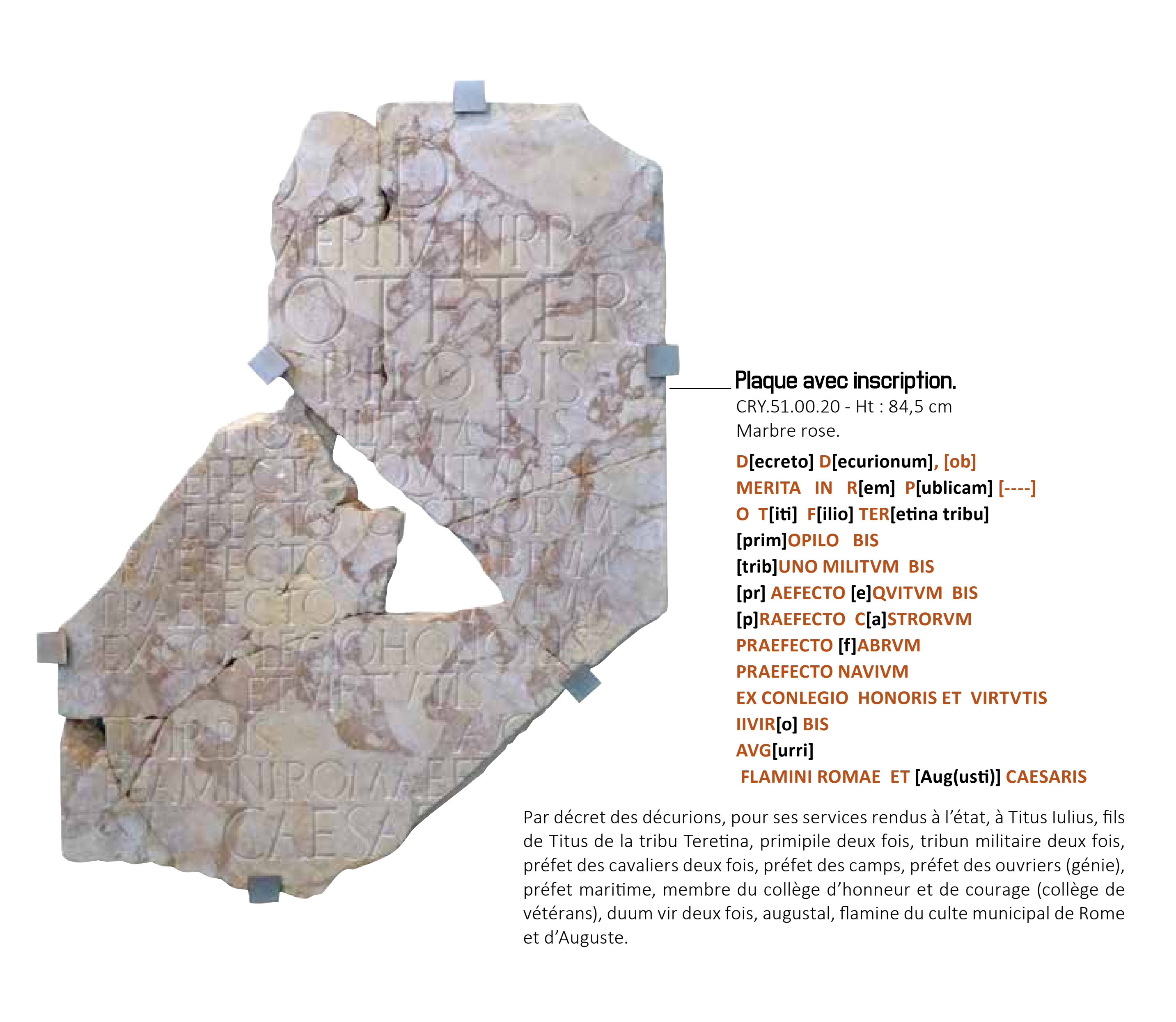
Portrait de Gaius, petit-fils d'Octave.
CRY.51.00.22 - Ht : 42 cm.
39 av. J.-C - Marbre de Luna.
Cette tête, plus grande que nature, a été découverte en 1951 dans la galerie nord des cryptoportiques. Longtemps, elle a été considérée comme un portrait d'Octave jeune - le futur Auguste - portant la barbe en signe de deuil après la mort de Jules César. En fait, il s'agirait plutôt d'un des ''Princes de la Jeunesse'', Gaius César, petit-fils d'Auguste, né en 20 av. J.-C. Fils d'Agrippa et de Julie, Gaius fut adopté par Auguste qui désirait en faire son héritier à la tête de l'Empire romain. Mais il mourut trop tôt des blessures reçues lors du siège d'Artagira en Arménie, en 4 après J.-C. Gaius et son frère Lucius furent particulièrement honorés en Narbonnaise comme l'atteste par exemple la dédicace de la Maison carrée de Nîmes.

... Et lui voue un culte

De nombreux témoignages du culte impérial répondent à la précocité et à la ferveur des Arlésiens pour la célébration de l'empereur Auguste.

Au service du culte d'Auguste

Un collège de « sevirs augustaux* » était voué à la célébration de ce culte impérial. L'épitaphe, déjà citée p. 12, d'un affranchi mentionne ce collège : « sevir augustal, notable appartenant au collège de six affranchis chargés du culte impérial ». Par ailleurs, quatorze de ses membres, en majorité des affranchis enrichis, sont connus à Arles grâce à un corpus épigraphique important. D'autres inscriptions attestent de la présence d'un flaminat* dans la colonie dont celle de cet Arlésien au service du culte d'Auguste provenant de l'élite politique et sociale de la cité.



Plaque avec inscription.
CRY.51.00.20 - Ht : 84,5 cm
Marbre rose.

D[ecreto] D[ecurionum], [ob]
MERITA IN R[em] P[ublicam] [----]
O T[iti] F[ilio] TER[etina tribu]
[prim]OPILO BIS
[trib]UNO MILITVM BIS
[pr] AEFECTO [e]QVITVM BIS
[p]RAEFECTO C[a]STRORVM
PRAEFECTO [f]ABRVM
PRAEFECTO NAVIVM
EX CONLEGIO HONORIS ET VIRTVTIS
IIVIR[o] BIS
AVG[urri]
FLAMINI ROMAE ET [Aug(usti)] CAESARIS

Par décret des décurions, pour ses services rendus à l'état, à Titus Iulius, fils de Titus de la tribu Teretina, primipile deux fois, tribun militaire deux fois, préfet des cavaliers deux fois, préfet des camps, préfet des ouvriers (génie), préfet maritime, membre du collège d'honneur et de courage (collège de vétérans), duum vir deux fois, augustal, flamine du culte municipal de Rome et d'Auguste.

Portraits de famille

Les liens privilégiés se matérialisent rapidement grâce à l'attention portée par Auguste au développement monumental d'Arles et à la rigueur idéologique de son programme iconographique.
Sa statue colossale ornait le mur de scène du théâtre, entourée de ses divinités protectrices Apollon et Vénus.
La personne même de l'empereur est alors associée à celle de la *dea Roma*, faisant d'Auguste une divinité, comme l'atteste sa représentation en semi-nudité héroïque au centre du décor du théâtre. Auguste revêt les traits d'Apollon, dieu des arts et de la musique, à qui il vouait un véritable culte et que l'on retrouve sur plusieurs autels du théâtre d'Arles.



La statue colossale d'Auguste.
FAN.92.00.215 - Ht. 310 cm.
Vers 12-10 av. J.-C. – Marbre de Carrare.
La représentation de l'empereur Auguste dépassait les 3 mètres de haut.
Elle frappe encore par sa majesté, par sa qualité, et rappelle combien Arles était redevable de son embellissement à Auguste.
Présenté en semi-nudité héroïque, le torse en marbre d'Italie trouvé en 1750 et la tête trouvée en 1834 furent réunis en 1904. En 1938, la draperie en calcaire, traitée en plis amples et profonds, sans doute peinte de couleur pourpre et contrastant avec le marbre blanc, fut restituée à la statue d'Auguste.

Auguste insiste sur sa descendance divine à travers l'iconographie dont il s'entoure, rendant hommage à César divinisé et à sa gens*, celle de Vénus.
L'auteur Suétone (75-150), dans son ouvrage « Vie des douze Césars », relate un éloge funéraire fait par César en l'honneur de sa tante Julie et de sa femme Cornélie, dans lequel il dit clairement : « C'est de Vénus que descendent les Jules, et nous sommes une branche de cette famille. »
Dans le même ouvrage, Suétone évoque *la stella crinita* (l'étoile filante) qui apparut dans le ciel de Rome, alors qu'Octave faisait célébrer des jeux funèbres en l'honneur de César, son père adoptif. Le peuple y vit la preuve de l'élévation de César au rang des dieux et le présage de la fortune politique d'Octave.

Fiche extrait de texte : Suétone, "Vies des douze Césars"
(disponible uniquement sur le site internet du musée)

Fiche histoire des Arts : La Vénus d'Arles (cf. dossier ressource)



Le dauphin à la comète.
CRY. 52.00.11 - Ht. 32 cm.
Ier siècle av. J.-C. Marbre jaune de Tunisie.
Cet élément de décor a été découvert dans la galerie nord des cryptoportiques d'Arles. Il est orné de feuilles d'acanthe en méplat et d'un dauphin dont l'œil est une comète. C'est une allusion directe à cette l'étoile filante ou comète dont parle Suétone. Cet élément appartenait vraisemblablement à la décoration du sanctuaire dynastique du forum construit sous le principat d'Auguste.



Vénus.
FAN.92.00.355 – Ht. 207cm
XVIIIe s - Moulage en plâtre.
Moulage de l'original de la statue de la Vénus d'Arles. L'original a été trouvé au théâtre antique en 1651. Ce serait une réplique d'une œuvre de jeunesse de Praxitèle datée des années 360 av. J.-C. : l'Aphrodite de Thespies.



Pistes pédagogiques

Lien avec le programme d'histoire

Les programmes d'histoire demandent au professeur de généraliser la démarche inductive et de se servir d'entrées qui seront un point d'appui pour mieux accrocher l'élève au thème étudié. Cette entrée doit permettre de donner du sens au cours.
En classe de sixième, le thème II du chapitre sur Rome permet au professeur d'aborder :
L'EMPIRE : L'EMPEREUR, LA VILLE, LA ROMANISATION.

Démarche :
L'empereur : étude du personnage d'Auguste et d'un autre empereur important au choix. (...)
La romanisation : l'étude est conduite à partir d'une visite de l'Urbs (monuments, sanctuaires, statuaire) et d'un exemple au choix d'une ville romaine en Gaule ou en Afrique du Nord.

Extrait du programme (Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008)

PROPOSITION N°1 : L'EMPEREUR AUGUSTE ET ARLES	
Problématique	Comment Auguste instaure-t-il un pouvoir personnel à Rome et dans l'Empire ?
Objets du musée à étudier	> Statue de l'empereur Auguste (culte de l'Empereur) > Le bouclier votif (continuité et rupture avec le régime) > L'épitaphe d'un affranchi (mise en place d'un culte impérial)
Objectif de l'entrée	> Présenter l'empereur Auguste à travers les objets découverts à Arles et la notion de culte impérial.
Mise en perspective	> On peut à la fin du travail rassembler les élèves devant la statue monumentale d'Auguste pour faire la mise en perspective. L'espace offert devant la statue est propice à cette situation. Ce moment permettra de traiter le personnage de l'Empereur.

PROPOSITION N°2 : ARLES, PETITE ROME DES GAULES	
Problématique	Pourquoi l'auteur Ausone fait-il d'Arles « la petite Rome des Gaules » ?
Objets du musée à étudier	> Maquettes des monuments (voir fiche maquette) > Colonnes et chapiteaux corinthiens (décor du forum) > Autels d'Apollon, statues des danseuses (éléments de décors du théâtre) > Statuette de gladiateur (jeux dans l'amphithéâtre) > Relief de course de biges (courses dans le cirque)
Objectif de l'entrée	> L'objectif est de comparer Rome (vu en cours) et Arles. Cette proposition est introduite par l'étude du texte d'Ausone (voir extrait de texte, disponible uniquement sur le site internet du musée). > Les élèves cherchent ensuite dans le musée les éléments qui permettront de montrer la romanisation à travers l'urbanisme.
Mise en perspective	> On peut ensuite exploiter les plans présents dans le musée (voir fiches des 4 plans) et la maquette de la ville d'Arles au IVe siècle sur laquelle on retrouve l'ensemble des monuments étudiés précédemment. La mise en perspective permettra de comparer les monuments vus en cours sur Rome avec ceux présents dans Arles.

Pistes pédagogiques

PROPOSITION 3 : RESTITUER L'ARLES ANTIQUE	
Problématique	Comment les découvertes archéologiques permettent-elles de modifier la vision de la cité d'Arles ? Quelles sont les fonctions de chaque espace dans la ville ?
Objets du musée à étudier	> Maquette de la cité d'Arles ou vue de la ville d'Arles depuis le Nord-Est (aquarelle de 1995). Visibles dans le musée. > Vue planimétrique ou aquarelle «Arles au IIe siècle de notre ère» de 2011 (les deux disponibles sur le site internet mais pas visibles dans le musée)
Objectifs de l'entrée	La comparaison entre les deux restitutions permet de mettre en évidence l'importance des dernières découvertes archéologiques : > l'emplacement du pont de bateaux n'est pas le même > l'actuel quartier de Trinquetaille (rive droite du Rhône) a changé (on passe de quelques entrepôts et villas à un véritable quartier suburbain avec un ensemble monumental) On mettra ainsi en valeur deux notions : > le savoir historique se construit en partie grâce aux découvertes archéologiques > le savoir historique est remis en question par l'actualité archéologique
Mise en perspective	> Utiliser la vue planimétrique d'Arles en classe début du IVe siècle de notre ère pour réaliser un travail sur les fonctions de chaque espace dans la ville romaine.

Fiche Histoire des Arts : Utiliser la restitution avec une classe : l'exemple de la cité d'Arles.
(cf. dossier ressource)

Pour plus de précisions sur ces restitutions, vous pouvez télécharger sur le site internet du musée le dossier pédagogique de l'exposition temporaire «Jean-Claude Golvin, un architecte au cœur de l'histoire».

Lien programme Histoire des Arts

Le document présenté fait le lien entre les collections permanentes du musée et le programme d'Histoire des Arts (tel qu'il a été défini par le Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008) uniquement pour la thématique « Urbanisme et Romanisation ».

Niveau primaire

La liste de référence mentionne l'étude d'une architecture antique. Dans ce cadre, les édifices romains d'Arles conviennent parfaitement à cette étude. On pourra partir des maquettes du musée pour aborder les «arts de l'espace» et donc l'architecture et les techniques utilisées pour construire ces bâtiments (voir fiches maquette).

Niveau collège

Thématique	Piste d'étude et repères	Lien avec les collections	Objets exposés dans le musée
« Arts, espaces, temps »	L'œuvre d'art et les grandes figures culturelles du temps et de l'espace (les figures historiques)	Représentation des empereurs Maquette du théâtre (place de la statue d'Auguste)	Statue colossale de l'empereur Auguste Les portraits d'empereurs : Hadrien, Tibère, Gaius (petit-fils d'Octave) Portrait présumé de Jules César
«Arts, états et pouvoir»	L'œuvre d'art et le pouvoir (représentation et mise en scène du pouvoir) L'œuvre d'art et la mémoire (inscription dans la mémoire collective)	Travail sur le culte impérial et sur la mémoire	Statue colossale de l'empereur Auguste Les portraits d'empereurs : Hadrien, Tibère, Gaius (petit-fils d'Octave) Portrait présumé de Jules César Dauphin à la comète Bouclier votif Autel d'Apollon (tête amovible avec les traits de l'empereur)
«Arts, techniques, expressions»	L'œuvre d'art et la prouesse technique (architecture)	Maquettes des monuments de spectacle romains	Amphithéâtre Théâtre antique Cirque romain

Niveau lycée

Si le cadre chronologique de l'Histoire des Arts ne concorde a priori pas avec le musée, on peut tout de même utiliser les ressources du musée dans le cadre de la découverte du parcours de formation et des métiers liés aux différents domaines culturels et patrimoniaux (conservateurs, archéologues, restaurateurs, médiateurs). Le musée peut jouer un rôle par l'organisation de rencontres entre les professionnels et les élèves.
De plus, la thématique «Arts, artistes, critiques, publics» qui propose d'étudier «L'art et ses lieux d'exposition et de diffusion» permet une approche de la muséographie ou de l'histoire des collections du musée.



Annexes

Lexique

Alyscamps (nécropole) : du latin *Elysii Campi*, « Champs Elysées », chez les Grecs et les Romains, séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort.
Nécropole qui s'est développée le long de la voie aurélienne. D'abord païenne (fin du Ier siècle av. J.-C.), elle devient une des plus grandes nécropoles chrétiennes de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge.

Affranchi : esclave ayant obtenu la liberté par son maître. Devenus citoyens, les affranchis n'ont cependant pas les mêmes droits qu'un citoyen de naissance : ils ne peuvent voter ni être élus. En revanche, leurs enfants ont les privilèges des citoyens de naissance.

Antiquité tardive (IVe-VIe siècle) : période de transition entre l'Antiquité et le Moyen Âge, correspondant à l'effacement du paganisme et à l'installation de la foi chrétienne. On parle aussi de la période paléochrétienne (voir « Paléochrétien »).

Arelate : d'origine celtique, Arelate signifie « la ville entourée de marécages ». Le nom est repris dans la titulature officielle de la colonie romaine d'Arles.

Auguste : *Caius Julius Caesar Octavianus Augustus (63 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.).*
Octave, petit-neveu et fils adoptif de Jules César, forme en 43 av. J.-C. le second triumvirat avec Antoine et Lépide. Cependant, les rivalités entre Antoine et Octave, qui s'étaient partagé les provinces de la république entre l'Orient et l'Occident, s'achèvent à Actium par la défaite d'Antoine allié à Cléopâtre en 31 av. J.-C. Octave reçoit alors le titre d'Auguste et fonde l'Empire avant d'étendre, dans toutes les provinces, l'empreinte de Rome.

Campaniforme : du latin *campana*, cloche. C'est le nom donné à la civilisation qui produit des céramiques datées du Néolithique dont la forme évoque celle d'une cloche renversée.

Celto-ligure : employé pour la première fois par l'historien grec Timée au début du IIIe siècle av. J.-C., le terme désigne la population de souche ligure (les Ligures étant considérés comme un peuplement préceltique occupant la Provence jusqu'au Piémont) enrichie par des apports humains et culturels celtes.

César (Jules) : *Caius Julius Caesar (100 – 44 av. J.-C.).*
Appartenant à l'une des plus grandes familles patriciennes de Rome, il joue un grand rôle politique. Avec Crassus et Pompée, il forme en 60 av. J.-C. le premier triumvirat, ce qui lui permet d'être élu consul en 59 av. J.-C. Il triomphe ensuite des Gaulois, grâce à ses talents de stratège. Il s'oppose à Pompée qu'il bat à Pharsale, en 48 av. J.-C. Maître de Rome, auteur de nombreuses réformes, il est assassiné le 15 mars 44 lors d'une séance au sénat.

Chalcolithique : du grec *khalkos*, cuivre.
Période où le cuivre est en usage (1800 -1200 av. J.-C.), appelée aujourd'hui Néolithique final.

Cognomen : chez les Romains, il y avait deux noms : le *praenomen*, « prénom » ou nom personnel et le *nomen*, le nom du clan (de la famille). En général on ajoutait un *cognomen*, nom personnel supplémentaire qui fonctionne comme un « surnom » indiquant une caractéristique, ou pour les enfants adoptés le nom de leur nouveau père *(C. Octavius, adopté par C. Julius Caesar, devint C. Julius Caesar Octavianus*).

Colonie : ville fondée sur un territoire conquis et annexé par Rome, sur lequel des colons (anciens soldats) s'installent. Il existe plusieurs statuts de colonie.
Colonie de droit romain : les habitants possèdent tous les droits d'un citoyen romain. Soit elle est constituée de citoyens romains (civils ou plus souvent vétérans des légions) qui bénéficient d'une attribution de terres gratuites, soit ce titre lui est donné sans apport de population, on lui octroie alors des avantages juridiques.
Colonie de droit latin : les habitants ont des droits restreints par rapport aux citoyens romains. Les colonies de la Narbonnaise étaient de droit latin (Aix, Apt, Avignon, Digne, Carpentras, Nîmes, Vaison..) sauf quelques-unes, privilégiées, qui étaient de droit romain comme Arles, Béziers, Fréjus, Narbonne, Orange.

Constantin Ier : *Flavius Valerius Constantinus Augustus (285 apr. J.-C.).*
Constantin embrasse très jeune la carrière militaire. À la mort de son père Constance Chlore, il est acclamé Auguste par ses troupes. Il élimine Maximien puis Maxence à la bataille du pont Milvius en 312, où il y aurait eu une apparition divine. Il devient alors seul maître de l'empire d'Occident, l'Orient revenant à Licinius. Il favorise Arles, où il fait entreprendre des travaux, et convoque le premier concile chrétien en 314. Son fils Constantin II y naît en 317. Durant son règne, les chrétiens sont d'abord tolérés, puis favorisés, l'empereur se faisant même baptiser sur son lit de mort en 337.

***Emporium* ou *emporion* :** en grec, correspond à un comptoir économique plus précisément lié au commerce maritime. (Cf. l'extrait de texte d'Avienus.)

Flaminat augustale ou impérial : institution qui rassemble les flamines, prêtres attachés au service du culte de l'empereur, ici Auguste. Honneur très recherché des élites politiques et sociales mais aussi très coûteux.

***Gens* :** groupe familial portant le même nom (*nomen gentilicium*) et pouvant se diviser en plusieurs familles qui se distinguent par le *cognomen*.

Hauture : en provençal signifie ce qui est haut. C'est le quartier d'Arles situé en hauteur sur le rocher.

***Ludi* :** en latin « les jeux publics », employés pour désigner divers spectacles théâtraux, des épreuves sportives et des concours qui avaient lieu lors de fêtes en l'honneur des dieux, de l'Empire, de la cité. Ils sont en général annuels mais avaient parfois lieu pour des occasions particulières.

Nécropoles : du grec *necro*, mort et *polis*, la cité. Terme utilisé pour la première fois par Strabon, géographe grec, frappé par l'étendue des cimetières entourant la ville d'Alexandrie.
Une nécropole est située à l'extérieur de la cité et peut prendre la forme d'un cimetière (espace délimité consacré aux morts) ou d'installations plus dispersées (le long des grandes voies).

Néolithique : du grec *neo*, nouveau et *lithos*, la pierre. Dernière période de l'âge de la pierre (VIIe au IIIe millénaire av. J.-C. en Gaule). Caractérisée par la sédentarisation des peuples, cette période voit apparaître l'agriculture, l'élevage et l'élaboration des premières céramiques.

Oppidum (*oppida* au pluriel) : au cours de la conquête de la Gaule, César emploie pour la première fois le terme d'oppidum lors du siège d'Avaricum (Bourges). Habitats préromains fortifiés situés en hauteur et caractéristiques du deuxième âge du fer.

Paléochrétien : du grec *palaios,* ancien. Paléochrétien qualifie l'ensemble des premiers chrétiens (IIIe au VIe siècle) ainsi que leur art. Défini par son style et son iconographie, l'art des premiers chrétiens est l'expression d'une nouvelle religion s'affirmant au sein de l'Empire romain en crise. Les vestiges connus remontent au milieu du IIIe siècle et se développent jusqu'au Ve siècle.

Préhistoire : période qui précède l'apparition de l'écriture. Elle comprend le Paléolithique (- 900000 ans), puis le Mésolithique, le Néolithique (- 6000) et enfin le Chalcolithique (âge du cuivre, - 1800).

Protohistoire : période historique allant de la Préhistoire à l'Antiquité. Elle se définit par l'étude de civilisations qui ne possèdent pas l'écriture grâce à des textes laissés par d'autres qui l'utilisent. Elle commence à l'âge du bronze (1200 av. J.-C.), puis l'âge du fer et s'achève en Gaule avec l'arrivée des Romains (IIe- Ier siècle av. J.-C.).

Sénat : sous la république romaine, le sénat est la plus haute autorité et le centre du gouvernement.
Ce conseil exerce le pouvoir législatif (prépare les projets de lois), judiciaire (nomme des tribunaux), religieux (contrôle la pratique de la religion d'État) et administre les finances et certaines provinces.
Avec l'Empire, le sénat perd son pouvoir souverain mais garde certaines fonctions.

Sevir augustal : prêtre appartenant au collège dédié au culte d'Auguste. Cette corporation se devait d'honorer sa mémoire.

Vétéran : soldat romain à la retraite qui, en récompense de son service dans l'armée, recevait une somme d'argent, un lot de terre sur les territoires conquis afin de fonder des colonies.

Bibliographie jeunesse

Ouvrages généraux

> ***Les Gladiateurs*** in Arkéo Junior n° 24, octobre 1994

> ***Nos ancêtres, les Romains*** / HANOUNE (R.) - Découvertes Gallimard, Histoire n° 259, 1995

> ***Rome*** / PAPEIANS (C.) - Artoria, Les grandes civilisations, 1996

> ***Quand les Gaulois étaient romains*** / BECK (F.) - Découvertes Gallimard, Histoire n° 63, 1998
Les Villes gallo-romaines : une greffe réussie in Textes et Documents pour la Classe n° 747 du 1er au 15 janvier 1998

> ***Rome, la conquérante*** / JAMES (S.) - Gallimard, Yeux de la découverte n° 24, 1990

> ***L'Histoire mystérieuse du Colisée*** / ASH Rhiaman - Piccolia, 1999

> ***Sur les traces des… fondateurs de Rome*** / CASTEJON (Ph.) - Gallimard, 2001

> ***Encyclopédie du monde romain*** / Collectif - Usborne, 2003

> ***Le Dico des Gallo-Romains*** / COULON (G.) - De La Martinière Jeunesse, 2003

> ***Rome et l'Empire romain*** / DIEULAFAIT (F.) - Milan Jeunesse, les Encyclopes, 2003

> ***Rome antique*** in Arkéo Junior spécial n° 63, avril 2000

> ***Un enfant en Provence romaine*** / SALES (G.) - MSM, 2002

> ***L'Empire romain*** / CHRISP (P.) - Gallimard Jeunesse, 2004

> ***L'Amphithéâtre chez les Romains*** in Arkéo Junior n° 119, mai 2005

Romans

> ***Du sang sur la Via Appia*** / LAWRENCE (C.) - Milan poche histoire, 2002

> ***L'Aigle de la 9e légion*** / SUTCLIFF (R.) - Gallimard Jeunesse, 2003

> ***Marcus et les brigantes*** / LEADER (A.) - Gallimard Jeunesse, 2004

> ***Titus Flaminius : la fontaine aux vestales*** / NAHMIAS (J-F.) - Albin Michel Jeunesse, 2003

> ***Diatorix et Marcus*** / SOLET (B.) - Flammarion, Castor poche, 1999

> ***L'Affaire Caius*** / WINTERFELD (H.) - Hachette, Livre de poche, 2001

Bandes dessinées

> ***Astérix, gladiateur*** / GOSCINNY (R.), UDERZO (A.) - Hachette, 1969

> ***Astérix et le chaudron*** / GOSCINNY (R.), UDERZO (A.) - Hachette, 1970

> ***Astérix, le cadeau de César*** / GOSCINNY (R.), UDERZO (A.) - Hachette, 1974

> ***Les voyages d'Alix*** / MARTIN (J) - Casterman, Paris, réédition 2013 : Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), Rome, Nîmes et le Pont du Gard, Pompéi, Vienna, Orange et Vaison-la-Romaine, Lugdunum

> ***Arelate, Tome 1*** : Vitalis / GENOT (A) / SIEURAC (L) - Editions Cleopas, 2012

> ***Arelate, Tome 2*** : Auctoratus / GENOT (A) / SIEURAC (L) - Editions Cleopas, 2012

> ***Arelate, Tome 3*** : Atticus / GENOT (A) / SIEURAC (L) - Editions Cleopas, 2013

Bibliographie

Bibliographie adultes

Ouvrages généraux

> ***La France gallo-romaine*** / GROS (P.) - Nathan, Paris, 1991

> ***La Romanisation de l'Italie*** / Jean-Michel David, Aubier, 1994

> ***Les Gallo-Romains*** / BURNAND (Y.) - PUF, Que sais-je ? n° 314, Paris, 1996

> ***Les Gallo-Romains : au carrefour de deux civilisations*** / COULON (G.) - Armand Colin, Paris, 1996

> ***Voyage en Gaule romaine*** / Gérard Coulon, Jean-Claude Golvin, Actes Sud, 2002
Musée de l'Arles antique - Actes Sud, Arles, réédition 2002

> ***Les Gallo-Romains : Vivre, travailler, croire, se distraire 51 av. J.-C. - 486 apr. J.-C.*** / COULON (G) - Errance, Arles, 2006

> **De l'esclave à l'empereur, l'art romain dans les collections du musée du Louvre** / Sous la dir. GIROIRE (C) et ROGER (D) - Coédition Conseil général des Bouches-du-Rhône, musée du Louvre et Somogy, 2008

> **La France gallo-romaine** / MONTEIL (M) / TRANOY (L) - La Découverte, Paris, 2008

Ouvrages sur la romanisation en Provence

> ***La Provence des origines à l'an mil*** / FEVRIER (P.-A.) - Ouest France - Histoire et archéologie (Histoire de la Provence, 1), université de Rennes, 1989

> ***Glanum et les Antiques*** / SALVIAT (F.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1990

> ***Orange antique*** / BELLET (M.-E.) - Imprimerie nationale, Guide archéologique de la France, Paris, 1991

> ***La Provence et la Corse pré-romaine et romaine*** / BEAUCHAMP (P.), JAHAN (L.) - Edisud, Aix-en-Provence, 1994

> ***La Gaule Narbonnaise : de la conquête romaine au IIIe siècle apr. J.-C.*** / GROS (P) - Picard, Paris, 2008

Ouvrages sur l'architecture et l'urbanisme romains

> ***Le Forum romain*** / GRANT (M) - Hachette, Paris,1971

> ***L'Urbanisme romain sous l'Empire*** / PELLETIER (A - Picard, Paris, 1982

> ***Architecture et urbanisation en Gaule romaine T2 : Urbanisation*** / BEDON (R.), CHEVALLIER (R.), PINON (P.) -Errance, Paris, 1991

> ***L'Architecture romaine T1 : les monuments publics*** / GROS (P.) - Editions Picard, Paris, 1996

> ***Les Voies romaines*** / CHEVALLIER (R) - Picard, 1997

> ***L'Architecture romaine : du début du IIIe siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire, T.2 : Maisons, palais, villas et tombeaux*** / GROS (P) - Picard, Paris, 2001

> ***La Gaule : architecture et civilisation*** / LESELEUC (A.de), Flammarion, Paris, 2001

> ***Les Gaules (provinces des Gaules et Germanies, provinces alpines) : IIe s. av. J.C.-Ve s. ap. J.C.*** / FERDIERE (A) - Armand Colin, Paris, 2005

> ***Les Voies romaines en Gaule*** / COULON (G) - Errance, Arles, 2007

> ***César, le Rhône pour mémoire, 20 ans de fouilles dans le fleuve à Arles*** / sous la dir. LONG (L), PICARD (P). Catalogue de l'exposition - Actes Sud, Arles, 2009

> ***Jean-Claude Golvin, un architecte au cœur de l'histoire*** (avec DVD)/ Catalogue d'exposition - Coédition Errance/MDAA, Arles, 2011

Ouvrages spécialisés à la bibliothèque du musée

> ***Les Hypogées et les stations néolithiques de la région d'Arles-en-Provence***
ARNAL (J.), LATOUR (J.) et RIQUET (R.) - Etudes roussillonnaises, III, 1, 1953, p. 27-69

> ***Le Développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du XIVe siècle***
FÉVRIER (P.-A.) - Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, Paris, 1964

> ***Histoire de la France urbaine, t.1. : La ville antique***
FÉVRIER (P.-A.), CAMPS (G.), FIXOT (M.), GOUDINEAU (Ch.) et KRUTA (V.) - Paris, 1980

> ***L'Amphithéâtre romain : essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions*** /
GOLVIN (J.-C.) - édition De Boccard, 1988

> ***Arles antique : monuments et sites***
ROUQUETTE (J.-M.), SINTÈS (C.) - Guide archéologique de la France, Paris, 1989

> ***Vicissitudes d'un théâtre antique, Arles***
SINTÈS (C.) - Les Théâtres de la Gaule romaine (Dossiers histoire et archéologie, 134), 1989, p. 26-29

> ***Quelques remarques sur la spina du cirque d'Arles***
SINTÈS (C.) - éd. Landes (C.), « Cirques et courses de chars », Rome-Byzance - Lattès, 1990, p. 55-63

> ***Nouvelles recherches sur les cryptoportiques d'Arles et la topographie du centre de la colonie***
HEIJMANS (M.) - Revue archéologique de Narbonnaise, 24, 1991, p. 161-199.

> ***Villes et campagnes en Gaule romaine***
120e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, section Archéologie et histoire de l'art, 1995, Aix-en-Provence / éd. sous la dir. de GROS (P), Ed. du C.T.H.S., 1998

> ***L'épigraphie et les débuts du culte impérial dans les colonies de Vétérans en Narbonnaise.***
CHRISTOL (M.) - Revue archéologique de Narbonnaise –32, 1999, p 11-20

> ***Arles protohistorique, agglomération et structuration urbaine***
ARCELIN (P.) - éd. Baudat (M.). Espace et urbanisme d'Arles. Des origines à nos jours, Arles, 2000, p. 7-23

> ***La Topographie de la ville d'Arles de César à Césaire. L'apport des travaux récents***
HEIJMANS (M.) - éd. Baudat (M.). Espace et urbanisme d'Arles. Des origines à nos jours - Arles, 2000, p. 25-44

> ***Arles durant l'Antiquité tardive. De la Duplex Arelas à l'Urbs Genesii***
HEIJMANS (M.) - Collection l'École française de Rome, 324, 2004

> ***De Rome à Arles : dessins de Gilles Chaillet*** / Livret de l'exposition,
sous la dir. GENOT (A)- édition MDAA, 2005

> ***Itinéraires des voies romaines : de l'Antiquité au Moyen-Age*** / Pierre HERRMANN (P) -, Errance, Arles, 2007

> ***Cahier du musée n°3 : restituer Arles, petite Rome des Gaules*** / Édition MDAA, 2011

> ***Dossier « Les forums romains, gloire des empereurs »*** in Dossiers d'archéologie, n°352, juillet-août 2012

> ***Dossier « Les voies romaines en Gaule »*** in Histoire antique & médiévale, n°68, juillet-août 2013



Le service médiation

Vous avez dit médiation ?

L'objectif de la médiation est de mettre en relation et de construire un dialogue entre les objets archéologiques, le savoir scientifique et le public quel qu'il soit.
Le médiateur est un passeur, dont la mission première est de faciliter l'accès pour tous aux collections permanentes, expositions temporaires, activités scientifiques et archéologiques, au moyen d'outils didactiques, de propositions de visites et de projets sur le long terme.

Priorité aux scolaires

A travers des visites, des ateliers, des rencontres ou des projets à l'année, les médiateurs s'attachent à développer une pédagogie vivante du patrimoine. Apprendre à regarder, à voir, à analyser, à s'interroger sur les collections aide à mieux appréhender notre patrimoine, notre histoire et donc la société d'aujourd'hui. L'équipe du service médiation accompagne les enseignants dans leur démarche de découverte et d'approfondissement des collections à travers de nombreuses propositions de visites pour les élèves, du CP jusqu'au lycée. Il s'agit d'aborder la vie d'un musée et ses métiers, les grands thèmes de l'archéologie, la romanisation, ainsi que la société à l'époque romaine à travers la vie quotidienne, l'art et l'architecture, la religion. Un programme édité chaque année permet la préparation de projets pédagogiques sur mesure en particulier dans le domaine de l'histoire des arts.

Propositions de visites scolaires et tarifs : **www.arles-antique.cg13.fr, rubrique Enseignant**

Visite avec un guide-conférencier de l'office de Tourisme.

Visite avec un médiateur du musée.

Visite en autonomie avec un dossier enseignant remis par le musée.

Visite en partenariat :
visites et projets proposés en partenariat avec d'autres structures culturelles.

Modalités de réservation et contacts

Réservation obligatoire
Chargée des réservations : Françoise Jomain.
Mél : francoise.jomain@cg13.fr
Tél : 04 13 31 51 48

Contacter l'équipe de médiation.
Poser une question sur le contenu des visites thématiques, des ateliers, préparer votre visite ou monter un projet spécifique.
Médiatrice chargée des scolaires : Chantal Clasert.
Mél : chantal.clasert@cg13.fr
Tél. : 04 13 31 51 51

Contacter l'enseignant chargé de mission au musée
Informer le milieu scolaire des activités et des ressources proposées par le musée et faciliter l'accompagnement des dispositifs du programme d'éducation artistique et culturelle.
Xavier Baeumle, enseignant d'histoire-géographie, collège R. Morel- Arles
Mél : xavier.baeumle@ac-aix-marseille.fr

Crédits photo :
Couverture : Arles au IIe s. © Aquarelle J.-C.Golvin – MDAA
P.3 : vue du musée. © R. Benali – MDAA
P.4-5 : vue du musée. © R. Benali – MDAA
P.7 : vue de la maquette de l'amphithéâtre - © H. Canaud – MDAA
P.8, 9, 10, 12, 15, 16, 17,19, 20 : objets du musée © M. Lacanaud – MDAA
P. 11 : objet du musée © R. Benali – MDAA
P. 18 : objet du musée © N. Camau et A. Koecke
P. 21, 32 : vue planimétrique d'Arles. © Aquarelle J.-C.Golvin – MDAA
P. 25 : vue du musée © R. Benali – MDAA
P. 31 : © L. Roux – MDAA

Conception, texte : service médiation MDAA
Conception graphique : Studio graphique du CG13

